

Renvoi à la commission des Domaines nationaux de la lettre de l'agent national de Maubeuge (Nord), sur la remise de l'argenterie des églises de son district, lors de la séance du 5 vendémiaire an III (26 septembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Renvoi à la commission des Domaines nationaux de la lettre de l'agent national de Maubeuge (Nord), sur la remise de l'argenterie des églises de son district, lors de la séance du 5 vendémiaire an III (26 septembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCVIII - Du 3 vendémiaire au 17 vendémiaire an III (24 septembre au 8 octobre 1794) Paris : CNRS éditions, 1994. p. 74;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1994_num_98_1_16557_t1_0074_0000_7

Fichier pdf généré le 07/10/2019

Renvoyé au comité de Sûreté générale (21).

16

L'agent national près la commune de Maubeuge [Nord] écrit qu'il a remis à la messagerie deux caisses d'argenterie des églises de son district, contenant 123 marcs 6 onces argent, 74 marcs cuivre doré ; plus, un tonneau contenant 284 marcs de tissus et draps or et argent, et 110 marcs de galons et franges en or, argent et cuivre mêlés.

Insertion au bulletin, et renvoi à la commission des Domaines nationaux (22).

17

La société populaire de Gourville, département de la Charente, félicite la Convention sur ses travaux, annonce qu'un atelier de salpêtre y est en activité, et que la reprise de Valenciennes et de Condé a excité une joie générale.

Mention honorable, insertion au bulletin (23).

[La société populaire de Gourville à la Convention nationale, le 24 fructidor an II] (24)

Citoyens Représentants.

Encore une conjuration paricide, encor un complot affreux, encor des conspirateurs ont voulu commettre une insurrection, un assassinat, contre qui ? Contre la Convention nationale, c'est-à-dire l'insurrection du peuple contre le peuple lui-même ; nous en avons frémi d'horreur et d'indignation ; grâces vous soient rendues représentants, de les avoir déjoués. Sainte Montagne Eh ! que peuvent te faire tous les efforts des tyrans ? de vils insectes peuvent-ils égratigner seulement les pieds de l'Atlas républicain. Convention nationale sanctuaire des loix et des vertus, dépositaire de la liberté, de l'amour et de la confiance d'un peuple de héros, écrase des reptiles, dont l'aliment est le crime : le défi, l'esclavage, le mépris tout ce qu'ils méritent et reste à ton poste pour achever le bonheur de la patrie ; loin de nous les crimes et les attentats, loin de nous ou plutôt qu'ils rentrent dans le néan les conspirateurs et les traîtres, c'est-à-dire les Catilins Robespierre : qu'ils frémissent tous ceux qui oseront les imiter, le même chatiment trop juste

les attends et trop doux pour apaiser les cris de la patrie outragée. Et trop faible pour servir d'équilibre à leurs infames projets qui sous les dehors du plus beau patriotisme tramaient l'horrible complot d'attenter aux jours des représentants du peuple et d'étouffer la liberté en répandant le sang et la désolation dans le sein de la république. Nous jurons donc d'être plus que jamais les fidèles sentinelles de la Liberté, de l'Egalité, de l'unité et de l'indivisibilité de la République, de combattre tous les conspirateurs et les tyrans jusqu'à leur entière destruction ; de vous servir de rempart ou mourir glorieusement en prononçant ces mots consolateurs, vive la Convention, périssent les traîtres plutôt que de survivre un seul instant à l'esclavage.

Voilà représentants quel est le vœu de la société sans-culotte de Gourville qui n'a cessé et ne cesse de redoubler de zèle et de dévouement pour la chose commune à mesure que les dangers de la patrie augmentent. Elle vient donc d'établir, par un mouvement unanime et par un élan patriotique, sans consulter ses forces et ses ressources, un atelier pour augmenter la foudre qui doit écraser et faire mordre la poussière à tous les tyrans couronnés, à leurs vils satellites et à tous les ennemis de notre sainte constitution. Vive la Convention, vive la Montagne ; au néan les Robespierre et sa queue.

Salut et fraternité.

NUAUD, *président*, BIROT, MAIGNEUX,
BOUILLON aîné.

P. S.

A la nouvelle de la reprise de Valenciennes et de Condé toute la société a manifesté son assentiment et sa joie par des applaudissements réitérés de vive la montagne vive les destructeurs de tyrans et de leurs satellites et a pris à l'unanimité l'arrêté de vous inviter de faire une adresse de remerciement à ces braves défenseurs qui ont terrassé et chassé les esclaves de ces places importantes, de décréter qu'ils ont continué de se rendre digne de la confiance nationale et qu'ils n'ont cessé de bien mériter de la patrie ; enfin de ne mettre bas les armes que lorsque le trône de l'imbécille Georges et celui de ses consorts auront fait place à l'arbre de la liberté décoré du drapeau tricolor signe de la vertu et du courage français.

Suivent sept signatures.

18

Le comité de surveillance du district de La Souterraine, département de la Creuse, applaudit aux mesures prises par la Convention, l'invite à rester à son poste, et l'assure de son dévouement (25).

(21) P.-V., XLVI, 102.

(22) P.-V., XLVI, 102. *Bull.*, 10 vend. ; *Moniteur*, XXII, 79 ; *C. Eg.*, n° 776.

(23) P.-V., XLVI, 102. *Bull.*, 13 vend. (suppl.).

(24) C 321, pl. 1349, p. 28.

(25) P.-V., XLVI, 103.